



COMPAGNIE TROIS...SIX...NEUF

72 rue du Temple – 75003 - Paris
09 77 75 33 98 / 06 20 39 02 45
cie369@orange.fr / www.cietroisixneuf.fr
Siret 449 641 851 00026 – APE 9001 Z
Licences de spectacle 2-1060725 / 3-1060726

LES MILLE ET UNE FORTUNES DE L'ARCHIPEL

Contes de Grèce proposés par la
Compagnie Trois...six...neuf

Dossier d'accompagnement pédagogique

Conteuse
Nathalie Prokhoris

Compositrice & musicienne
Ourania Lampropoulou

durée du spectacle – 1 h 00

Tout public dès 7 ans

contact compagnie : Nathalie Prokhoris – 06 20 39 02 45

cie369@orange.fr

www.cietroisixneuf.fr

On raconte qu'un jour, un cataclysme s'abattit sur la Terre, faisant périr tous les êtres vivants. Un enfant avait survécu, mais il se sentit si seul qu'il descendit rejoindre les siens sous terre. Or, en se présentant devant l'homme qui tenait le registre des morts, celui-ci refusa de l'inscrire. L'enfant fut sommé de remonter, mais l'homme l'accompagna d'abord dans une vaste pièce remplie de tous les savoirs de l'humanité. Là, il lui dit : "choisis ce que tu veux." L'enfant regarda autour de lui et choisit le Conte.

Car le Conte porte en lui tous les trésors et tous les savoirs de l'humanité.



Photos Michaël Bourrousse ©

CONTES POPULAIRES DE GRÈCE

Le répertoire des contes populaires de Grèce est immense, les versions et motifs multiples, variant d'une région à l'autre, d'une île à l'autre, et il n'est pas rare d'y déceler parmi certains comme le souvenir lointain et transformé de héros ou héroïnes de la Mythologie.

Les recueils de contes récoltés sont aujourd'hui nombreux, en grec (Georges Mégas, Nikos Politis, etc.) mais aussi en français grâce notamment aux travaux de l'anthropologue et psychanalyste Anna Angelopoulos (*Contes de la nuit grecque*, Ed. Corti 2013).

Les Mille et une fortunes de l'Archipel

Il était une fois... Μια φορά κι έναν καιρό...

En suivant le *fil rouge filé* de la formulette, tiré du panier de la conteuse, ce parcours vagabond accompagné des sonorités du santouri, nous entraîne à la rencontre d'histoires puisées dans le répertoire de contes populaires de Grèce.

Au détour du chemin, nous croiserons des héroïnes courageuses au destin balloté, des personnages singuliers en quête d'impossible.

Comment les épreuves seront-elles traversées, les ensorcellements levés et les cœurs apaisés ?

Humour, amour et fantaisie sont au rendez-vous de ces contes où le merveilleux côtoie la poésie. Avec, pour épicer le tout, une pincée de langue grecque.

Et lorsque le fil s'est déroulé, c'est le moment de s'exclamer : " Ils vécurent heureux, et nous encore plus "...

De quelques contes...

La jeune fille qui pleurait des perles. C'est un parcours jalonné d'épreuves qui attend la jeune fille aux dons extraordinaires – elle pleure des perles, des roses tombent de ses lèvres quand elle rit – partie rejoindre son fiancé. Substitution d'une fausse fiancée, mémoire envolée, vieille secourable, broderie merveilleuse et... issue heureuse, bien sûr !

L'arbre mystérieux. Un benêt fait fortune grâce à un arbre sur lequel les paris vont bon train, mais personne n'en devine le nom, jusqu'à l'arrivée d'un marchand plus malin que les autres et qui va user de ruse. La chance tourne... Mais à malin, malin et demi, le benêt récupérera tous ses biens, d'une façon bien insolite !

Muscambre. Une jeune fille refuse tous les prétendants que lui présente le roi son père. Elle décide alors de confectionner un homme à son goût, fait de farines et d'épices rares. Le fiancé merveilleux lui sera ravi par une princesse jalouse. La jeune fille entreprendra un long voyage dans un autre monde pour le retrouver.

De quelques formulettes

Les formulettes utilisées pour entrer et sortir du conte varient selon le lieu d'origine du conte, selon aussi la fantaisie du conteur.

Leur présence permet de marquer la frontière entre le réel et l'univers du conte, d'ouvrir un temps et un espace autres.

Comme dans la plupart des cultures, le sésame "Il était une fois" – "μια φορά κι έναν καιρό" –, est traditionnellement utilisé en Grèce, souvent après une formule dont voici ci-dessous quelques exemples :

Formulettes d'ouverture du conte

Κόκκινη κλωστή κλωσμένη
στην ανέμη τυλιγμένη
δώσ' της κλώτσο να γυρίσει
παραμύθι ν' αρχινήσει

Fil rouge filé
au rouet roulé
tourne, tourne le rouet
le conte va commencer

Από κάτω από το ραδίκι
ξέχασα ένα παραμύθι
Όποιος το βρει, να το πει
και ν' αρχίσει από την αρχή.

Sous la chicorée
j'ai perdu un conte.
Que celui qui le trouve le raconte
et commence par le commencement

Formulettes de fermeture du conte

Κι όλοι ζήσανε καλά
Και μείς καλύτερα

Is vécurent heureux
et nous encore plus.

Τελευταία, πέσανε και τρία χρυσά μήλα
Το ένα γ'αυτόν που έκανε το παραμύθι
Το δεύτερο γ'αυτόν που το είπε
Και τρίτο γ'αυτούς που το άκουσαν

A la fin, trois pommes d'or sont tombées
La première pour celui qui a fait le conte
La deuxième pour celui qui l'a raconté
La troisième pour ceux qui l'ont écouté

Le santouri grec



Le santouri grec appartient à la famille des cithares sur table. C'est un instrument à cordes frappées tout comme le cymbalum ou le piano apparus plus tard, dont l'origine est commune. On peut également le classer dans la catégorie des instruments à percussion mélodiques. On en joue à l'aide de deux petits marteaux, nommés "baguettes", placés entre les doigts. C'est un instrument chromatique, qui utilise un accordage également tempéré.

L'ambitus du santouri est de trois octaves et demie. Chaque musicien crée souvent ses propres "baguettes" et les utilise différemment selon le son qu'il souhaite obtenir : pour un son doux, il entoure ses "baguettes" de coton ; pour un son plus dur, il met moins ou pas du tout de coton. Il existe également des baguettes avec un petit morceau de métal. L'évolution des possibilités expressives de l'instrument comprend de nouveaux modes de jeu, comme par exemple le jeu avec les doigts, les ongles ou avec un archet.

Les instruments de cette famille apparaissent sous des noms et des formes variés dans différentes traditions. Il existe par exemple le santour indien, le santur iranien, le cimbel biélorusse, le hackbrett des pays germaniques et de la Suisse, le hammered-dulcimer dans les pays anglo-saxons, le yanc-chin en Chine et le cymbalum retrouvé dans les pays balkaniques et d'Europe de l'Est entre autres. Ce dernier type, celui qui s'apparente le plus à la forme du santouri grec, notamment par son système complexe de chevalets, évolue durant le XIX^{ème} siècle vers l'instrument qu'on appelle cymbalum d'orchestre et que l'on retrouve dans des œuvres symphoniques depuis le début du XX^{ème} siècle. Son ambitus est beaucoup plus important que celui des autres instruments de ce type et il possède également une sourdine.

En Grèce, il existe deux types d'instruments de ce genre : (1) le **santouri**, majoritairement utilisé dans la musique des îles grecques et d'Asie Mineure et (2) le cymbalum qui se rapproche de l'instrument utilisé dans la musique populaire des pays balkaniques et d'Europe de l'Est. Cet instrument se retrouve en Grèce centrale et en l'Épire.

Le **santouri** et le cymbalum interviennent dans les formations de musique traditionnelle grecque rurale et urbaine. On les retrouve dans la musique des îles et d'Asie Mineure avec le violon et le luth ou la guitare et dans la musique traditionnelle de la Grèce centrale avec la clarinette, le violon, le luth et la percussion entre autres.

Dans les ensembles de musique traditionnelle rurale et urbaine, le **santouri** a un double rôle : mélodique et harmonico-rythmique. Dans les ensembles, il n'est pas l'instrument mélodique principal, mais il assure la connexion entre les différentes parties. De plus, grâce à ses résonances, il crée un espace sonore sur lequel évoluent les instruments mélodiques principaux.

A partir du XX^{ème} siècle, il s'intègre également comme instrument soliste dans des œuvres de compositeurs grecs contemporains ; par exemple dans *Symphonia tis Ievendias* de Manolis Kalomiris, *Axion Esti* de Mikis Theodorakis, *Magnus Eroticus* de Manos Hatzidakis, *Concertino pour santouri* de Dimitris Dragatakis, *Chaos* pour santouri et live électroniques d'Orestis Karamanlis entre autres.

Tassos Diakogiorgis et Aristides Moschos sont les deux figures majeures du **santouri** en Grèce. Tassos Diakogiorgis, très grand musicien de double culture, accorde une grande importance au son et développe un mode de jeu très personnel et reconnaissable. Il réussit ainsi à intégrer le **santouri** dans des ensembles de musique contemporaine et dans des répertoires inédits. Quant à Aristides Moschos, il a développé le côté soliste de l'instrument et, avec la création de son école de musique populaire, a contribué à la diffusion plus large de la musique traditionnelle grecque.

O.L

Les contes et le santour

Associer ces contes populaires de Grèce à la musique traditionnelle s'est imposé comme une évidence. Non pas dans le but d'« illustrer » ces contes, mais dans le désir de leur redonner en quelque sorte une part de leur couleur d'origine.

L'envie de faire entendre la musique de la langue grecque participe du même désir : que ces contes, dont certains ont bercé mon enfance grecque, soient racontés dans/avec les traces qui me relient à ce pays. C'est ainsi que, parfois, phrases, exclamations, mots surgissent en VO, traduits ou non car étroitement insérés dans la trame du récit.

Quant au choix du santour, la rencontre avec Ourania Lampropoulou a été déterminante, et m'a fait découvrir la richesse harmonique et les multiples possibilités d'utilisation de cet instrument.

Avec sa sensibilité musicale, son talent d'improvisatrice et de compositrice, Ourania allait offrir au récit des contes une deuxième voix, et les ancrer dans leur tradition populaire.

N.P



Le santour et les contes

La musique de scène composée pour ces contes puise son matériel thématique dans la musique traditionnelle grecque, mais aussi dans la musique du monde. Il s'agit souvent de comptines ou de chansons populaires que l'on trouve partout en Grèce sous diverses variantes en fonction des régions dont elles sont originaires.

Au fil du travail, et pour chacun des contes, un thème musical est apparu, suggéré par le conte lui-même, imprimant une couleur, une ambiance. Ce thème était ensuite décliné en leitmotiv, avec des variantes, un zeste de « bruitages » – parfois en improvisation – pour décrire soit l'état intérieur du héros ou de l'héroïne, soit les méandres de son cheminement à l'intérieur du conte.

Quant aux « formulettes » rituelles, celles qui ouvrent et clôturent le conte, celles, magiques, à l'intérieur du récit, les mettre en musique en souligne le côté ludique.

Dans le travail mené en répétition, nous avons voulu faire en sorte que la conteuse et le santour racontent l'histoire, ensemble.

O.L

POUR UNE APPROCHE DU CONTE AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION

QUELQUES EXPLICATIONS EN AMONT

Le spectacle propose 3 contes, après un court conte introductif.

LE TITRE : **LES MILLE ET UNE FORTUNES DE L'ARCHIPEL**

- Si “**mille et une**” évoque d'emblée un autre titre plus connu, *Les Mille et une nuits* (mais qui nous transporte dans un Orient qui n'est pas la Grèce – bien que l'Orient s'invite dans la musique grecque), cela renvoie ici à l'expression “mille et un/une” qui indique un nombre très élevé impossible à chiffrer.
- “**fortune**” est pris ici dans le sens de “destinée”, “chance”.
- **L'Archipel**, à l'origine, désignait la mer Egée avec ses très nombreuses îles. Le terme a par la suite désigné un groupement d'îles. Ex : l'archipel des Galapagos dans l'Océan Pacifique, etc.
Un roman de Jules Verne, *L'Archipel en feu*, situe l'intrigue dans les années 1820, au moment de la guerre d'indépendance de la Grèce.

L'INSTRUMENT QUI ACCOMPAGNE LES CONTES : **LE SANTOUR** (voir p. 3)

LA LANGUE : **LE GREC MODERNE**

- Les histoires sont racontées en français, avec, ici et là, des mots ou des phrases en grec moderne, ce qui introduit une couleur “locale” à ces contes traditionnels et populaires. Chaque extrait en grec est précédé ou aussitôt suivi de la traduction en français, et le contexte dans lequel ils sont introduits ne pose pas de problème de compréhension. Les quelques chansons traditionnelles sont toujours précédées de leur traduction, même chose pour les formulettes de début et de fin de contes, dites en grec.

Hormis ces quelques explications, à l'appréciation de l'enseignant, une préparation trop substantielle en amont n'est pas nécessaire, au vu de la capacité des enfants à entrer dans l'univers du conte. Il s'agit avant tout de préserver l'effet de surprise et la découverte.

* * * * *

Une rencontre à l'issue de la représentation pour permettre aux enfants de découvrir l'instrument de musique et de poser des questions serait bienvenue.

Il est également envisageable, pour ne pas rompre l'ambiance créée par les contes – et réagir à chaud peut être intimidant – que la conteuse intervienne ultérieurement en classe à l'invitation des enseignants.

* * * * *

QUELQUES RÉFLEXIONS AUTOUR DU CONTE

Qu'est-ce qu'un conte ?

"Les contes sont de nulle part
Et pourtant on les retrouve partout.
Ce sont eux, les plus grands voyageurs."
Michel Hindenoch, conteur

Le mot entre dans le dictionnaire de l'Académie française à la fin du XVII^{ème} siècle.

Dans la dernière édition, en voici la définition :

CONTE : *Court récit d'aventures imaginaires, de caractère souvent merveilleux.*

Le conte fait partie de la littérature dite "orale" : les récits se transmettaient en effet autrefois oralement, ce qui est rarement le cas aujourd'hui, et les conteurs-passeurs d'histoires étaient souvent illettrés.

Grâce au travail notamment des folkloristes, qui ont recueilli, retranscrit et publié les contes populaires de différentes régions du monde, nous avons facilement accès à ces récits venus pour certains d'époques très anciennes et de tous lieux géographiques.

Le conte est devenu par la suite un genre littéraire, attaché à un auteur, mais le conte populaire issu de la tradition orale se caractérise par le fait qu'il n'a pas d'auteur à proprement parler.

Le conte voyage, se transforme, s'enrichit et s'adapte au fil des transmissions successives, des générations, des lieux traversés et de la personnalité du conteur, tout en conservant sa structure caractéristique.

C'est ainsi qu'un même conte se retrouve sous de multiples versions en fonction du pays ou même des régions d'un même pays.

Pour le conte *Muscambre* par exemple, on en dénombre 40 versions grecques.

Que le conte soit merveilleux, philosophique, fantastique, etc., il porte en lui, à travers les âges, quelque chose qui appartient à notre mémoire collective, que nous partageons et qui nous relie les uns aux autres.

D'où la portée universelle du conte. On y voit traduits, de façon symbolique, les problèmes auxquels, de par notre simple condition d'être humain, nous sommes confrontés ; on y rencontre tout un répertoire d'expériences et des réponses à nos questions fondamentales : la vie, la mort, le rapport au monde, à la nature, à l'autre.

Le conte enseigne, offre des clés de lecture du monde et de la vie.

C'est pourquoi il est si important de les raconter... et de les écouter.

La structure du conte

Les contes de Grèce proposés ici entrent dans la catégorie du merveilleux, avec une structure familière que les enfants connaissent bien.

- Une situation de départ donnée situe le personnage principal dans son environnement familial et géographique.
- Un événement vient bouleverser le cours de sa vie et provoquer son départ. C'est le début de la quête.
- Sur son chemin, il ou elle va rencontrer des obstacles, et surmontera les épreuves grâce souvent à des aides extérieures (qui peuvent être un personnage, un animal, un objet magique) jusqu'à parvenir au terme de son aventure.
- L'ordre initial bouleversé est rétabli, le manque comblé, la justice rendue, la quête achevée. C'est la fin de l'histoire avec l'enseignement que l'on peut en tirer.

Les personnages du conte

Ce sont des archétypes, en d'autres termes des personnages stéréotypés, universels. Ils sont définis par :

- Leur **fonction** : le Roi, la Reine, la Princesse, etc.
Le Roi représente la JUSTICE : avons-nous affaire à un Roi défaillant ? un Roi juste ?
- Leur **état** : un vieux, une vieille, des frères ou sœurs, une orpheline, un enfant, un simple d'esprit (qui s'avère en général être le plus clairvoyant), etc.
- Leur **métier** : un pêcheur, un menuisier, un cordonnier, etc.
- Un **nom** si celui-ci désigne une caractéristique particulière. Ex : Blanche-Neige / Le Petit Poucet. Ici, Muscambre (nom associant les parfums de musc et d'ambre).

Parmi les personnages qui vont intervenir au fil du parcours du héros ou de l'héroïne, lui prêter main forte ou au contraire le détourner de sa route, on peut en rencontrer de toutes sortes, y compris appartenant au monde surnaturel ou au monde animal.

Qu'est-ce qu'un conteur ?

Le conteur est un passeur de parole. C'est aussi une sorte d'auteur-compositeur-interprète. A la différence du comédien, qui parle avec des mots écrits par d'autres, la parole du conteur est la sienne propre : ce sont ses mots, ce sont ses images, qu'il puise dans un langage et un imaginaire qui lui appartiennent.

Le conteur s'approprie le conte un peu à la manière d'un standard de jazz : sur la trame du conte, précise et que chacun va reconnaître, identifier sans aucun doute possible, il introduit son style, impulse son rythme à l'intérieur de l'histoire, a toute liberté pour restituer à sa manière l'atmosphère, les personnages, les dialogues.

“La présence du conteur doit consister à « laisser passer » l'histoire. [...] Bien voir ce que l'on dit, est une des premières règles du conteur. La véritable « partition » du conteur n'est pas un texte, c'est une suite d'images mentales. [...] On pourrait comparer le conteur à quelqu'un qui, à sa fenêtre, décrit à d'autres autour de lui, ce qui se passe au dehors, et qu'ils ne peuvent pas voir.”

Michel Hindenoeh

PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE SUITE À LA REPRÉSENTATION

Il est possible, toujours à l'appréciation de l'enseignant, d'imaginer une exploration en classe en utilisant soit :

1. Un des contes entendus (voir exemples 1, 2 et 3 ci-dessous)
2. Quelques-uns des éléments ou motifs repérés dans ces contes et qui entreraient dans l'élaboration d'une histoire à inventer – et à illustrer – par les élèves avec leur professeur.

* * * * *

1. Exemple 1 : *La jeune fille qui pleurait des perles*

Une princesse met au monde une petite fille aux dons extraordinaires : des roses tombent de ses lèvres quand elle rit, et elle pleure des perles.

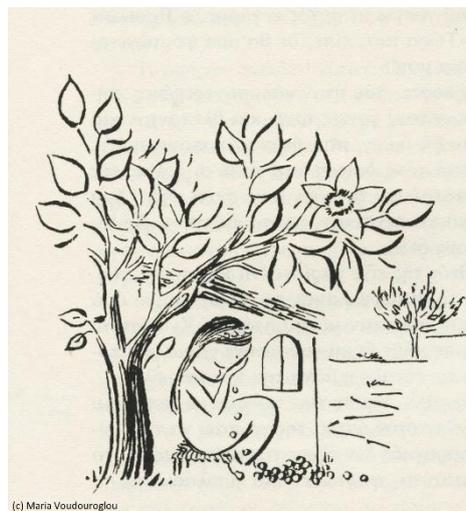
Sa réputation grandit et conduit un prince étranger à demander sa main.

La jeune fille, accompagnée de sa nourrice et de la fille de celle-ci, part le rejoindre. Mais en chemin, elle est jetée dans une rivière par les deux méchantes femmes, et la fille de la nourrice prend sa place.

Le fiancé ne remarque rien, si ce n'est que sa "fiancée" ne rit plus de roses...

Pendant ce temps, la vraie fiancée est recueillie par une vieille femme dans la forêt, mais le choc lui a fait perdre la mémoire.

Pour la distraire, la vieille femme lui achète du fil et un tissu sur lequel la jeune fille va broder un oiseau avec les perles qu'elle a pleurées. L'oiseau s'envole dans la forêt où il est vu par le prince qui, intrigué, suit l'oiseau qui revient dans la maison de la vieille. C'est là que les jeunes gens vont se reconnaître : la jeune fille grâce à une rose qu'elle avait offerte à son fiancé et qu'il a gardée, et le jeune prince grâce aux roses que sa vraie fiancée rit et aux perles que les larmes de l'émotion lui font couler.



Eléments du conte :

- a. L'héroïne est une jeune fille aux dons extraordinaires. Un prince tombe amoureux d'elle et la demande en mariage.
- b. Au cours du voyage qui la conduit chez son fiancé, l'héroïne est jetée dans la rivière par sa nourrice et la fille de celle-ci qui prend sa place.
- c. La vraie fiancée, qui a perdu la mémoire de ce qui lui est arrivé, est recueillie par une vieille femme dans la forêt.
- d. Les jeunes gens vont se retrouver grâce à un oiseau merveilleux, brodé par la jeune fille.
- e. Ils sont enfin réunis. La nourrice et la fille disparaissent.

Exemple 2 : *Muscambre*



Une jeune princesse refuse les prétendants que lui propose son père et modèle un homme à son goût avec toutes les épices de la terre.

L'époux surnaturel, nommé *Muscambre* à cause du musc et de l'ambre qui sont entrés dans sa fabrication, disparaît, enlevé par une princesse jalouse.

C'est le début d'une longue quête pour la jeune fille, au cours de laquelle elle va user 7 souliers de fer. La lune, le soleil et le zéphyr, interrogés successivement, lui offrent une noix, une amande, une noisette, mais c'est le vent du nord qui lui indique où trouver *Muscambre* et comment le récupérer.

Eléments du conte :

- Une jeune princesse fabrique artificiellement un homme à son goût.
- Muscambre* lui est enlevé. L'héroïne part à sa recherche.
- Elle va chez la lune, le soleil, le zéphyr, qui lui offrent chacun un objet magique.
- Le dernier consulté, le vent du Nord, lui indique où est *Muscambre* et ce qu'elle doit faire pour le récupérer.
- L'héroïne et *Muscambre* sont réunis, c'est la fin de l'histoire.

* * * * *

Exemple 3 : *L'arbre-serpent*

Un jeune homme surnommé *Bien-né* par les villageois qui se moquent de lui, vit avec sa mère. Sa seule distraction : aller jouer de la flûte dans la montagne.

Un jour, devant une grotte où il s'est mis à jouer, un serpent danse au son de la flûte, et lui demande de venir jouer pour lui, régulièrement à la même heure.

Le jour de ses noces, *Bien-né* oublie. Le serpent meurt, mais *Bien-né* va suivre les conseils reçus du serpent : enterrer sa peau dans son jardin puis lancer des paris sur le nom de l'arbre mystérieux qui aura poussé à cet endroit. *Bien-né* fait ainsi fortune.

Un marchand réussit par ruse à obtenir le nom de l'arbre, et *Bien-né* perd tout.

Dans la grotte où vivait le serpent, *Bien-né* rencontre le Soleil, qui va l'aider à récupérer tous ses biens.

- Le héros est un jeune homme un peu "simple" qui vit avec sa mère
- Un jour il joue de la flûte devant un serpent qui lui demande de revenir régulièrement jouer pour lui, sinon il mourra.
- A la mort du serpent, le héros l'enterre dans son jardin. Un arbre mystérieux pousse et lui assure la fortune : des paris sur le nom de l'arbre.
- Un marchand réussit à obtenir le nom de l'arbre et le héros perd tout.
- Grâce à l'intervention (et la ruse !) du Soleil, le héros va tout récupérer.

2. Motifs divers extraits des contes des *Mille et une fortunes de l'Archipel*

Les différents motifs ou personnages rencontrés dans ces contes ont pour but d'offrir des sources d'inspiration pour créer une/des histoires et faire travailler l'imagination des enfants.

Ces motifs et/ou personnages peuvent aussi faire l'objet d'un carnet de dessins : comment chacun va-t-il représenter tel ou tel personnage ? tel ou tel motif ?

Exemples de personnages ou éléments principaux des contes entendus :

- La jeune fille qui rit des roses et pleure des perles
- L'homme façonné artificiellement (*Muscambre*, ici à base d'épices)
Imaginer un même personnage mais façonné avec d'autres épices : quel nom lui donner ?
- L'arbre-serpent : à quoi pourrait ressembler un tel arbre ?

Exemples de motifs à exploiter, dessiner, imaginer :

- L'oiseau de perles (dans *La jeune fille qui pleurait des perles*) brodé par la jeune fille et qui s'envole du tissu de soie.
- Les objets donnés par la lune, le soleil et le zéphyr (dans *Muscambre*) :
 - La noix qui contient une poule et des poussins en or.
 - L'amande qui contient une quenouille en or (expliquer que c'est un instrument ancien que l'on utilisait pour filer la laine...).
 - La noisette qui contient du fil en or.
- Les lieux à imaginer, décrire, dessiner : la forêt, la rivière, la grotte du serpent, les lieux habités par la lune, le soleil et les vents, etc.

Cette liste n'est pas exhaustive.

La conteuse se propose d'échanger avec les enseignants qui en feraient la demande.

* * * * *

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Nathalie Prokhoris

conteuse

De son enfance grecque, Nathalie Prokhoris, en fille spirituelle d'Ulysse, garde le goût des voyages au long cours et des quêtes à travers les histoires, les mythes, la littérature.

Le conte ? Un jour, sans crier gare, il a surgi dans son parcours de comédienne.

Le déclic fut sa rencontre avec Catherine Zarcate, avec qui elle se forme à l'art du conte. Elle suivra d'autres enseignements, notamment auprès de Michel Hindenoch, Evelyne Cevin.

Après une formation théâtrale (Ch. Audhuy collaboratrice de A. Voutsinas, D. Mesguich, D. Bezace) et musicale menée parallèlement à des études littéraires, elle collabore de façon suivie avec différentes compagnies théâtrales (Cie Les Masques, Cie du Samovar).

A cette activité de compagnie, s'ajoutent des lectures et performances théâtrales à la Maison des Ecrivains, à la Maison de la Grèce, à France-Culture, avec Les Comptoirs du Noir.

Elle fonde la Compagnie Trois...six...neuf, au sein de laquelle elle effectue un travail personnel de conception, d'écriture, de réalisation et d'interprétation, portée par le désir de faire émerger des figures connues ou méconnues de la littérature (Colette, Virginia Woolf, Maria Polydouri, Catherine Pozzi...).

Elle navigue aujourd'hui entre le théâtre et le conte.

Ses derniers spectacles toujours en exploitation sont : V.W. *Une chambre à soi*, d'après Virginia Woolf dans une mise en scène de Marie-Paule Ramo ; *J'ai été mordue par une presse à gaufrier*, d'après Colette, dont elle a assuré l'adaptation, la mise en espace, avec la collaboration de Marie-Paule Ramo ; *Les Contes du santour*, avec la musicienne Ourania Lampropoulou ; et une nouvelle création, *Arachné, la tisseuse rebelle* (mythologie grecque).



Ourania Lampropoulou

compositrice, musicienne

Née à Athènes, elle a étudié le piano, la musique byzantine, l'analyse musicale, l'orchestration et la direction d'orchestre en Grèce et en France. Elle a obtenu son diplôme en musicologie au département de Musique de l'Université d'Athènes qu'elle a complété avec succès par le programme d'études supérieures interdépartemental de Communication et des Média à l'Université d'Athènes, avec le titre "Musique et communication".

Elle a pris des leçons de santouri avec le virtuose Tassos Diakogiorgis.

Musicienne professionnelle depuis 1998, elle collabore avec des ensembles traditionnels et modernes en Grèce et à l'étranger, notamment avec Domna Samiou, Chronis Aidonidis, P. Chalkias, Kalman Balogh, Marta Sebastian, Christos Zotos, Canticum Novum. Elle a collaboré également avec des compositeurs grecs contemporains pour la présentation de leurs créations, M. Theodorakis, D. Papadimitriou, Ch. Leontis, Ch. Halaris, O. Karamanlis, I. Andrianopoulos, N. Maragopoulos, Th. Abatzis, et avec des orchestres symphoniques : ERT Musique d'ensemble, KOA, Orchestre Symphonique de Chypre, l'Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre régional d'Avignon, Orchestre de CNSMDP, Orchestre national d'Ile-de-France.

Elle a participé à de nombreux enregistrements de musique traditionnelle grecque, à la fois dans des productions discographiques, pour la télévision, le théâtre et le cinéma. Elle vit à Paris depuis 2010, où elle s'occupe de la direction, de l'arrangement et de l'interprétation de musique ancienne, traditionnelle et contemporaine.



LA COMPAGNIE TROIS...SIX...NEUF

Explorer théâtralement des objets littéraires en privilégiant les auteurs peu connus ou méconnus tel est un des projets initiaux de la *Compagnie Trois... six... neuf*, qui oriente ses choix en particulier vers des écrivains femmes, avec le souci constant d’offrir à chaque parole singulière un espace où se déployer, un espace pour dire.

La Cie Trois... six... neuf est une compagnie théâtrale professionnelle, indépendante, créée en 2001 par Nathalie Prokhoris, et basée à Paris. Depuis 2010, elle s’ouvre à la littérature orale, en proposant des programmes de contes.

Les pièces – 2013-2020

“**V.W. Une chambre à soi**”, d’après Virginia Woolf, traduction, adaptation et mise en scène de Marie-Paule Ramo, avec Nathalie Prokhoris, co-adaptatrice et interprète – création Festival d’Avignon Off 2013. Tournée France et Suisse 2013/2014/2015. Mulhouse, dans le cadre d’un colloque, février 2017. Fontaines (89), mai 2019. Orléans, septembre 2019. Paris, janvier 2020.

“**J’ai été mordue par une presse à gaufrier**” d’après Colette, adaptation, mise en espace et interprétation Nathalie Prokhoris, avec la collaboration de Marie-Paule Ramo, metteuse en scène. Après une 1^{ère} version en 2001 sous le titre “**Manteau couleur du temps...**”, jouée à Paris, en province et à l’étranger, le spectacle est remanié et repris en 2013 au Petit Théâtre Odyssee-L’Escale à Levallois-Perret, puis Mandapa (Paris), sept. 2016, fév-mars 2017 ; Festival d’Avignon Off 2017 ; Fontaines (89) mai, oct. 2017, mars 2018-19 ; Strasbourg, mars 2019, Bâle, Berne (Suisse), mai 2019.

Les programmes de contes – 2014-2020

“**Arachné, la tisseuse rebelle**”, mythologie grecque, avec Nathalie Prokhoris. Mandapa 2020.

“**Les Mille et une fortunes de l’Archipel**”, contes de Grèce & d’Asie mineure, oct. 2018, Paris, Le Rigoletto (en solo). Février 2020, Festival de Contes du Mandapa (75) avec Ourania Lampropoulou.

“**Les Contes du Santour**”, deux programmes de contes de Grèce, avec Nathalie Prokhoris (contes) et Ourania Lampropoulou (musique). **Centre Mandapa**, Paris. **Festival d’Avignon Off** 2016 ; Centre culturel hellénique, Semaines des cultures étrangères, sept. 2016 ; Théâtre Falguière (Paris XV^e), janv. fév. 2017 ; Unesco, mars 2017 ; Festival Contes en Balades, Issy-les-Moulineaux, Le Petit Ney, Paris, déc. 2018.

Lectures – 2016-2018

“**République-Bastille**” – Lecture d’après le roman éponyme de Melpo Axioti, Paris, mars 2016-fév. 2019. avec Pierre Longuenesse et Nathalie Prokhoris

“**Le Traducteur cleptomane**” – Lecture de nouvelles de Dezsö Kosztolányi, par N. Prokhoris, janvier 2018

Les autres programmes de contes – 2010-2014

“**La Caravane des rêves**”, “**D’Ores et de Jade**”, “**Les Rendez-vous contes de la rue Monsieur le Prince**”, “**A pas contés**” : programmes proposés par Nathalie Prokhoris, 2010-2014.

Les lectures/spectacles – 2003-2007

“**Puisque tu m’as aimée**”, lecture-spectacle sur l’œuvre de la poétesse grecque Maria Polydouri, 2007, “**Le Point du jour**”, lecture-spectacle sur le thème du journal intime, 2006, 2007, “**Jules Verne a-t-il mis le feu à l’Archipel ?**”, lecture-spectacle, 2005 “**L’encre de la liberté**”, lecture consacrée à l’écrivain Malika Mokeddem, 2003

LA PRESSE – LES MÉDIAS

LES MILLE ET UNE FORTUNES DE L'ARCHIPEL

L'alliance entre conte et musique fonctionne parfaitement, les notes du santouri venant renforcer la dimension mélodieuse des mots de Nathalie Prokhoris, narratrice à la voix envoûtante, qui a le pouvoir d'embarquer immédiatement les spectateurs dans un voyage en Grèce. Et ce d'autant plus qu'elle a parfois recours à la langue grecque pour raconter certains passages de ses histoires, renforçant ainsi la sensation de dépaysement.

[...] Comme souvent en bonne compagnie, le temps file vite et on ressort du spectacle les oreilles emplies de la douce mélodie du santour magique d'Ourania Lampropoulou (un instrument qui mérite vraiment d'être découvert) et le cœur heureux d'avoir pu croquer dans l'une des trois pommes d'or évoquées par Nathalie Prokhoris en guise d'épilogue, celle destinée au public, la première étant pour Eleni, la vieille conteuse grecque qui a transmis oralement toutes ces histoires pendant des années, la deuxième pour les artistes qui les ont fait revivre sur scène le temps d'une représentation.

Cristina Marino

Blog l'Arbre aux contes, LeMonde.fr, 15 février 2020



LES CONTES DU SANTOUR (autre programme de contes de Grèce)

La musicienne et la conteuse, reliées par une affinité profonde, guident un périple imaginaire et concret dans une Grèce de contes. Les vertus de la tradition orale, une résistance à la tyrannie de l'image et des artifices.

Micheline B. Servin, Les Temps Modernes



D'entrée de jeu, [le santouri \(instrument de musique traditionnel appartenant à la famille des cithares sur table\) d'Ourania Lampropoulou](#) embarque les spectateurs dans un périple sur les rives de la Méditerranée avec ses sonorités moyen-orientales. Bientôt rejoint par le chant (en grec) de Nathalie Prokhoris qui renforce ce sentiment de dépaysement immédiat.

[...] c'est un véritable plaisir de retomber un peu en enfance en écoutant toutes ces histoires surtout quand elles sont contées avec autant d'énergie et d'humour par une conteuse de talent comme Nathalie Prokhoris. Le tout au rythme envoûtant du santouri virtuose d'Ourania Lampropoulou. [...]

On ressort de ce parcours vagabond et musical à travers les contes populaires de Grèce, le cœur comblé et l'esprit ensorcelé par ces belles histoires venues du fond des temps.

Cristina Marino

Blog l'Arbre aux contes, LeMonde.fr





L'Archipel grec – Carte ancienne

Creative Commons